

Fête du Corps et du Sang du Seigneur, la Fête-Dieu Homélie du 2 juin 2024

Après Pâques et la Pentecôte, quelques aspects de la foi nous sont présentés, dans la fête de la Trinité, et la Fête-Dieu, fête du Corps et du Sang du Seigneur, sacrement, moyen de sa présence à nos côtés.

A l'occasion de la Fête-Dieu, fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Seigneur, nous sommes invités à nous recentrer sur **le Mystère de la Foi**. En effet, c'est chaque dimanche la fête du Corps et du Sang du Seigneur, livré pour nous. Car chaque dimanche est la célébration de la passion et de la résurrection du Seigneur, qui a donné sa vie pour nous, pour la multitude!

Alors pourquoi un dimanche 'de l'Eucharistie'? En fait on peut y voir une **visée pédagogique**, ou plus chaleureusement la ferveur des fidèles qui souhaitent prendre conscience, honorer, remercier le Seigneur pour le don sacramentel de son Corps et de son Sang (la date de sa création, antérieure à la Réforme luthérienne, n'est pas polémique).

Quelle chance avons-nous en effet de **pouvoir discerner** la présence du Seigneur sous les apparences (les espèces) du pain et du vin! Alors le prêtre montre l'hostie consacrée (élévation), il la propose à l'adoration (dans l'ostensoir), elle est conservée dans le tabernacle pour la visite au Saint-Sacrement et pour la distribution aux malades, parfois même elle est portée en procession, si possible dans la cité, au milieu de la vie des hommes!

La **présence** – sacramentelle – du Seigneur au milieu de nous doit être une invitation à réfléchir sur notre propre présence à nous-mêmes (dans la réflexion), au Seigneur (dans l'adoration), à nos frères (dans la charité, l'action politique).

Le Seigneur : sa **parole**, son **corps**, sa **communauté** : comme les apôtres nous avons tout cela.

Fête d'un sacrement don de Dieu, pour rejoindre le mystère.

Une fête...

Un **repas** : ce que nous vivons est sacré : le sacré de la vie humaine, son importance. Célébration de ce que nous sommes. Avec le dimanche, c'est l'occasion de donner du sens aux actes. Un repas de fête, de famille, de retrouvailles...

Une fête...

La messe dominicale ne l'est **jamais autant** que certains le voudraient (tous), car la sensibilité n'est pas reine. Quoiqu'on fasse pour 'moderniser', s'ils veulent se réjouissent, ou se reposer, se ressourcer, beaucoup cherchent leur compte ailleurs qu'à la messe.

Plus profondément, ce **refus de la messe** vient de son contenu, qu'on en ait conscience ou non, car communier c'est: s'unir au corps et au sang du Seigneur pour avoir accès, par sa mort, à sa résurrection.

Qui peut accepter cela? **Qui va jusqu'au bout** dans sa communion? La vie chrétienne n'a pas que cette dimension dramatique, mais on ne peut faire l'économie de cette réalité.

Mais l'Eucharistie est **attirante**...

- elle est ce **Repas** du Seigneur qui rassemble l'Eglise. Elle nous invite à être chrétien... et amicaux, fraternels, même si c'est avec pudeur!
- elle est **Présence** du Christ, présence réelle, par la Transsubstantiation . Une présence à Dieu, lieu de l'Adoration, une présence à soi-même en retour, et au monde.
- elle est **Sacrifice** du Christ, Sauveur. C'est la réalisation des images de l'Ancien Testament. Le sang versé par amour, qui nous dit que la mort n'a pas le dernier mot, même s'il faut accepter sa présence.

L'Eucharistie ne nous fait pas peur, car nous pénétrons les **sentiments du Christ** Jésus Phil 2, 5-11

05 Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus,

06 ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

07 Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,

08 il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

09 C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

10 afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

11 et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Nous les connaissons bien ces sentiments :

'Ma vie nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés, aimez vous les uns les autres...'

L'Eucharistie nous attire, et nous envoie en mission. **Disciples missionnaires** dans nos engagements, qui font vivre nos communautés, qui se ressourcent dans l'Eucharistie.